

MENACE DE GRÈVE DANS L'ÉDUCATION

Benghabrit appelle à la sagesse

La ministre de l'Éducation nationale a réitéré, hier, son appel à la sagesse à l'égard des syndicats de son secteur. Ces derniers comptent reprendre la protestation au cours du mois de février prochain dans le cadre de l'Intersyndicale.

Salima Akkouché - Alger (Le Soir) - Ses membres se sont réunis hier après un mois d'accalmie pour décider des suites à donner au mouvement de protestation contre le nouveau code du travail et la suppression de la retraite anticipée. Ils ont décidé de se réunir une nouvelle fois le 4 février prochain pour fixer la date de leur mouvement de grève.

Nouria Benghabrit, qui participait hier à la cérémonie anniversaire de la Journée arabe d'alphabétisation, a rappelé que

«beaucoup de revendications soulevées par le partenaire social ont été déjà prises en charge».

Elle entamera aussi, la semaine prochaine, des rencontres bilatérales avec chaque syndicat pour étudier d'une manière approfondie les préoccupations de chacun. Elle a, donc, appelé au sens de la responsabilité de chacun pour préserver l'école algérienne des perturbations.

Par ailleurs, la ministre de l'Éducation a annoncé le lance-



Nouria Benghabrit entamera des rencontres avec chaque syndicat.

ment d'une étude d'évaluation, au cours de cette année, sur la mise en œuvre de la stratégie nationale de l'alphabétisation. Une opération lancée en 2016 pour 2017.

Il est donc temps, dit-elle, de s'arrêter pour faire le bilan de cette stratégie pilotée par l'Office national d'alphabétisation et d'enseignement pour adultes avec l'appui d'autres associations pour réfléchir à la suite qu'il faudra lui donner. «2017 est une étape de transition pour l'Office pour la mise en œuvre de la stratégie nationale d'alphabétisation, un budget important a été alloué à cette stratégie, et nous devons savoir ce qu'il a réalisé au bout de dix ans à travers le lancement d'une étude qui nous permettra d'avoir des résultats sur la base desquels l'office pourra tracer une nouvelle stratégie à partir de 2018», a indiqué la ministre de l'Éducation.

S. A.

FORMATION PROFESSIONNELLE

Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 18 février

La formation professionnelle est souvent mal perçue par les jeunes puisqu'ils l'associent souvent à l'acceptation d'un échec scolaire. Pourtant, ce sont les diplômés de cette même formation professionnelle qui ont moins de mal à s'insérer dans le monde du travail.

Naouel Boukir - Alger (Le Soir) - Les inscriptions se poursuivent jusqu'au 18 du mois prochain et la diversification des offres de spécialités suscite plus d'engouement auprès des jeunes, notamment celles liées aux nouvelles technologies de l'information et de la communication. En effet, sur les 369 spécialités retenues dans la nouvelle nomenclature, 87 sont nouvelles. Elles ont été introduites compte tenu du degré d'employabilité qu'elles présentent puisqu'elles répondent aux besoins du marché du travail. Ces spécialités concernent notamment les NTIC comme le graphisme, les métiers liés à l'agriculture, à l'environnement et au BTP.

Parallèlement, 131 filières ont été supprimées. Il s'agit, entre autres, de spécialités dépassées, obsolètes ou n'offrant plus de débouchés. Ou encore des métiers qui ne peuvent être exercés qu'après une longue expérience professionnelle à l'issue de la formation initiale.

Par ailleurs, des réajustements ont été apportés à certaines spécialités pour ce qui est du niveau de qualification. L'analyse de ces spécialités a montré la nécessité d'élever celui-ci, considérant l'évolution technologique induisant des tâches plus complexes et des niveaux de qualification et de responsabilité plus élevés.

Entre la formation à distance,

la formation résidentielle et celle par apprentissage, cette dernière est la plus professionnalisante puisqu'elle consacre le développement des compétences chez les apprentis car le temps consacré à la pratique en entreprise complète la théorie enseignée. En effet, elle se déroule en alternance entre les établissements de formation, qui assurent la formation technique et technologique complémentaire, et les entreprises, les artisans et les organismes publics à caractère administratif où se déroule la formation pratique.



87 nouvelles spécialités ont été introduites cette année.

Elle est destinée aux jeunes âgés de 15 à 25 ans. L'âge maximum est porté à 30 ans pour certaines catégories de femmes. Par contre, il n'y a aucune limitation d'âge pour les personnes

handicapées physiques, une opportunité pour ces derniers de valoriser leurs compétences. D'autres dispositifs prennent en charge la formation en milieu rural, la formation des femmes au foyer ou l'alphabétisation pour la qualification. D'ailleurs, le secteur de la formation professionnelle se modernise sensiblement plus que celui de l'enseignement supérieur, un point positif pour le premier et un indicateur déplorable pour l'autre considérant l'état de son évolution ou plutôt de sa régression.

N. B.

RENTREE DES CLASSES

Alger renoue avec les embouteillages

Redoutée par les automobilistes, la rentrée scolaire est, depuis quelques années, synonyme d'embouteillages. Même les dernières augmentations du prix des carburants n'ont pas pu mettre un terme ou atténuer ce problème.

Rym Nasri - Alger (Le Soir) - C'est la reprise scolaire ce dimanche 8 janvier. La capitale étouffe presque. Les routes ont renoué subitement avec les embouteillages. Dès le matin, les automobilistes sont restés coincés derrière leur volant dans une file de voitures à perte de vue. Un exercice de patience qu'ils vivent et revivent durant toute l'année scolaire, notamment à l'approche de l'entrée et la sortie des classes.

Pourquoi la reprise des classes rime avec les encombrements sur la route ? Quel est le lien entre les deux ?

Depuis que la mode des écoles privées s'est propagée dans la société algérienne, les parents des élèves inscrits dans ces établissements sont sommés de les accompagner le matin et les récupérer à la fin des cours. Cette obligation est valable même pour les parents ayant

opté pour des écoles proches de leur lieu de travail, souvent bien loin de leur lieu d'habitation.

Le recours à l'austérité et les augmentations du prix des carburants, stipulées dans la loi de finances 2017, semblent n'avoir dissuadé personne. Les premières augmentations des carburants opérées en 2016 ont, pourtant, eu un impact sur la circulation routière durant les premiers mois de l'année écoulée. Temporaire, certes, mais cet impact a permis aux routes de respirer. Début 2016, plusieurs automobilistes ont renoncé aux nombreux déplacements inutiles. Un comportement qui a dégagé des axes routiers réputés auparavant pour être de vrais points noirs.

Aujourd'hui, ces mêmes automobilistes semblent n'avoir pas pris en compte les nouvelles augmentations du prix des carburants. Les interminables



Les augmentations des prix des carburants n'ont pas été dissuasives.

embouteillages sur la route en ce début 2017, surtout à la reprise des classes, en sont la preuve. Apparemment, les dernières augmentations du prix des carburants n'ont pas été dissuasives.

D'ailleurs, même les élèves scolarisés dans des établissements à quelques encablures du domicile familial sont, eux aussi, accompagnés par leurs parents et souvent en voiture. Pour ces

parents, il est question de la sécurité de leur progéniture notamment vis-à-vis des accidents de la circulation, mais également des rumeurs autour des enlèvements enregistrés çà et là.

Si les transports en commun ne sont pas assez développés, l'Algérien préfère tout de même se débrouiller avec ses propres moyens, quitte à passer des heures sur la route.

Ry. N.